



ELSEVIER
MASSON

Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com

 ScienceDirect

Psychologie française 53 (2008) 259–277

Psychologie
française

<http://france.elsevier.com/direct/PSFR/>

Article original

Vision parafovéale et extraction précoce de la structure des phrases durant la lecture

Parafoveal view and early extraction of sentence structure during reading

D. Foucambert

*Département de linguistique et de didactique des langues, université du Québec à Montréal, C.P. 8888, succursale
Centre-Ville, Montréal, QC, H3C 3P8, Canada*

Reçu le 13 avril 2007 ; accepté le 20 décembre 2007

Résumé

Le modèle structural de la lecture proposé par (Psychon Bull Rev 1 (1994) 345–356) prévoit une extraction de la structure syntaxique des phrases en partie effectuée grâce aux informations parafovéales. Ce modèle a été principalement développé à partir de l'analyse de l'effet de la lettre omise. Nous proposons une nouvelle procédure expérimentale permettant d'une part, d'observer l'implication des informations perçues par la périphérie de l'œil dans la mise en place du squelette syntaxique de la phrase et, d'autre part, de déterminer la taille des structures traitées – de neuf à 27 signes. Nous montrons que le lecteur peut être sensible à la structure syntaxique de la phrase jusqu'à une distance d'au moins 27 signes par rapport au point de fixation de l'œil. Les résultats sont commentés dans la perspective du modèle structural de la lecture et de la manipulation non consciente d'informations (Cognition 80 (2000) 215–229).

© 2008 Publié par Elsevier Masson SAS pour la Société française de psychologie.

Abstract

According to the structural approach to reading (Psychon Bull Rev 1 (1994) 345–356), the extraction of structure precedes the analysis of meaning and is partially influenced by parafoveal information. We propose a new experimental design to examine, on the one hand, the implication of parafoveal information in the establishment of structural frames and, on the other hand, the size of these structural frames – from nine to 27 signs. We show that readers can be sensitive to the syntactic skeleton of the sentence until a distance of

Adresse e-mail : foucambert.denis@uqam.ca.

27 signs from the fixation point. We discuss the results in the perspective of the structural model of reading and of the unconscious utilization of information (*Cognition* 80 (2000) 215–229).

© 2008 Publié par Elsevier Masson SAS pour la Société française de psychologie.

Mots clés : Lecture ; Modèle structural ; Syntaxe ; Vision parafovéale

Keywords: Reading; Structural model of reading; Syntax; Parafoveal view

1. Introduction

L'épreuve de détection de lettres (*missing letter effect*) (Corcoran, 1966 ; Healy, 1976) est devenue commune dans les recherches de psychologie expérimentale sur les processus de lecture. On présente à un sujet un texte écrit en lui demandant de le lire à sa vitesse habituelle, dans le but de le comprendre. La contrainte de l'épreuve réside dans la demande supplémentaire qui lui est faite d'encercler une lettre à chaque fois qu'il la rencontre au cours de sa lecture, sans effectuer de retour en arrière sur les lettres qu'il aurait eu la sensation d'oublier. À partir des résultats de cette épreuve, on constate qu'un certain nombre de lettres ont été omises par le lecteur. La répartition de ces omissions n'est pas aléatoire et semble répondre à certaines régularités. Deux modèles différents se sont efforcés de rendre compte de ces phénomènes, pour finalement s'unir au sein du modèle *guidance/organisation* – (GO) – (Greenberg et al., 2004).

1.1. Le modèle d'unités concurrentes

Parmi ces deux modèles, le premier provient des travaux de Healy qui s'articulent autour des effets de fréquence des mots contenant les lettres à détecter. Ces travaux ont montré des taux d'oubli statistiquement plus importants dans les mots fréquents, comme par exemple, *and*, *the* ou *for*. Cette constatation et le modèle explicatif qui en découle sont repris fréquemment dans d'autres travaux similaires. Healy et ses collègues postulent que le processus de lecture d'un texte met en jeu, de manière simultanée, différents domaines d'analyse, portant sur les formes des lettres, les lettres, les syllabes, les mots et des groupes de mots (Drewnowsky et Healy, 1977 ; Healy, 1976, 1980 ; Healy et Drewnowsky, 1983). Ils supposent que, dès que le lecteur identifie une unité syntagmatique (par exemple, un mot) par un de ces domaines, les autres processus sont interrompus même s'ils n'ont pas été menés jusqu'à leur terme. L'oubli de lettres s'explique, selon Healy, par la reconnaissance rapide (globale) d'un mot fréquent, ce qui stoppe les analyses menées en parallèle comme la reconnaissance des lettres et provoque donc un taux d'oubli plus élevé. Une modification de ce modèle d'unités concurrentes a été plus proposée plus récemment par l'équipe d'Healy. L'hypothèse d'un traitement parafovéal (Hadley et Healy, 1991) vise à mieux rendre compte des oublis de lettres, par la relation entre le lieu où le mot prend place sur la rétine et les traitements qui en sont faits. Cette hypothèse reprend les études préalables sur le mouvement des yeux qui ont montré à la fois que les mots fonctionnels (articles, conjonctions, prépositions) ne sont souvent pas fixés durant la lecture (Carpenter et al., 1983), et que les mots de trois lettres sont plus souvent sautés quand ils sont des mots fonctionnels (*the*) que quand ils sont des verbes (O'Regan, 1979). En conséquence, les mots fréquents, comme le sont les mots fonctionnels, seraient plus souvent identifiés en vision parafovéale (par les zones périphériques de la rétine) pendant la fixation d'un mot précédent, alors que les mots moins courants devraient être traités par la zone fovéale de l'œil (Rayner et al., 1987).

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/336919>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/336919>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)